L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLEANS.

SAMEDI, 1ER NOVEMBRE.

FEUILLETON

LA DERNIERE PENSEE DE HOCHE

PAR CHARLES DESLYS.

XXXI.

ET RÉCIPROQUEMENT.

(Suite)

Au milieu des dalles de marbre noir tadiquaient, par leurs inscriptions, les épitaphes plus récentes. Sur quelques-unes, rien encore. Elles étaient vides, elles attendaient.

Des colonnes soutenant la voûte d'où, par les soupiraux, tombait une faible lueur.

Une torche, que Tony venait d'allumer, éclaira l'entrée provisoire où les morts reposaient en chapelle ardente.

Le cercueil y fut placé.

Ordre avait été reçu par les dragons de remonter aussitôt.

Leur colonel était dans l'église avec Tancrède.

— Souvenez-vous, murmura le vicomte. Faites éloigner tout le monde.... et restez!

Reginald, s'avançant au dehors, remit le commandement à lord Roden, son lieutenant, qui donna le signal du départ, et l'escadron poursuivit son chemin.

Puis, gardant les chevaux, fut laissé dans la cour, avec cette consigne que personne n'y pénétrât.

Pour plus de sûreté, Gaillefontaine, après avoir fait rentrer devant lui Reginald, referma sur eux à double tour la porte de la chapelle.

Il descendit dans la crypte.

La torche, tenue par Tony, n'en éclairait que la partie centrale. A l'autre extrémité, dans l'ombre des arceaux gothiques, on entrevoyait un groupe de femmes vêtues de noir.

Elles arrivaient par le passage souterrain.

Reginald se glissait derrière un pilier.

Tancrède avait la clef du cercueil, il l'ouvrit.

Les femmes s'étaient approchées; elles s'agenouillèrent.

Il y eut un moment d'inexprimable angoisse.

Personne encore n'osait toucher aux draperies dont le mort était enveloppé.

Sur l'invitation du vicomte, la main de Lucy les écarta.

Ainsi que dans un tableau de Rembrandt, la plupart des personnages restaient plongés dans le clair-obscur. En pleine lumière, un seul point, celui où le visage de Fitz-Gerald allait apparaître.

On l'aperçut enfin, immobile.

Ses paupières restaient closes, mais sa bouche s'était légèrement entr'ouverte.

—Il respire! s'écria la jeune fille après avoir un instant écouté.

Un frémissement d'espoir se fit entendre.

Gaillefontaine se rapprocha, tenant en main le flacon que lui avait remis Slovins.

A peine quelques gouttes du contre-narcotique cruelle-ment ressenti entre les lèvres d'Edward qu'il fit un premier mouvement.

Lorsque vidé fut le flacon, ses yeux s'ouvrirent.

Pamela, Lucy, la duchesse, toutes palpitantes d'émotion, se penchaient vers le cher ressuscité.

Comme en songe et d'une voix qui s'entendait à peine :

—Ma mère! ma sœur! Pamela! murmura-t-il en les reconnaissant tour à tour.

Aidé, soutenu par elles, il se souleva lentement.

La torche tremblait aux mains du nègre, qui pleurait de joie.

Fitz-Gerald cherchait à comprendre ce qui s'était passé. Son regard, vague suppliait une explication. Il balbutia quelques mots.

— Plus tard, l'interrompit Pamela, plus tard. On t'a sauvé, tu nous es rendu.

Et ce fut un long embrassement.

A quelques pas de là, devant un crucifix, Tancrède apercut un pric-dieu, qu'il rapprocha vivement.

Edward vint s'y asseoir, appuyé sur sa femme et sur sa mère.

Sa sœur, lui désignant le vicomte :

—Voici, dit-elle, l'auteur du miracle....

—Permettez! se récria-t-il, nous sommes deux.... Mais montrez-vous donc, sir Reginald.

Le fils du vice-roi s'avança.

Il était très ému, très pâle.

—Je n'accepte pas ce gracieux mensonge, déclara-t-il. Mais ce que vous avez si bien commencé seul, ensemble nous l'achèverons.

Puis, avec ou sans de tendresse vers sa jeune femme :

— Lucy, je ne désespère plus de vous tenir ma promesse.

— Et j'y compte bien, répliqua Tancrède, car il nous reste maintenant à le faire sortir de l'Irlande. A Newgate, j'avais la docteur Slovins. Humble pour second, je serai le vôtre à Kildare.... et vous m'agréez comme tel, n'est-ce pas, sir Reginald?

— Oui.

Cependant Fitz-Gerald avait compris. Il se redressa, leur tendant les deux mains.

Un instant plus tard, épuisé par tant d'émotions, il s'évanouit.

Tony plaça la torche dans un crampon de fer et, soulevant son maître d'un bras vigoureux, il l'emporta par le souterrain vers le cottage.

Après qu-lques mots de reconnaissance, lady Fitz-Gerald et la duchesse de Leinster disparurent par le même chemin.

Lucy, avant de les rejoindre, eut pour Reginald un mot venu du cœur.

Un regard pour Tancrède.

Ils restaient seuls tous deux.

Lorsque celui-ci se retourna vers celui-là, il reconnut, non sans étonnement, que son flegme britannique se démentait enfin.

Le colonel avait le visage inondé de larmes, et, qui plus est, il ne songeait pas à les cacher.

—Ah! s'écria-t-il entre deux sanglots, je vous dois plus que la vie! Vous avez ressuscité mon espérance.

Et, s'emparant de la main du vicomte, il l'attira contre sa poitrine, il l'étreignit dans ses bras.

— Mais, observa Gaillefontaine avec un certain tremblement dans la voix, mais vous avez mieux qu'une de l'espoir! Il me semble que lady Cornwallis est votre femme.

— Non, déclara résolument le fils du vice-roi tant qu'un danger menacera lord Edward, je ne serai, je ne veux être pour elle qu'un autre frère.

Qui pourrait expliquer les mystères du cœur humain! Tancrède ne put se défendre d'une satisfaction qu'il garda secrète.

Les dragons, lors de leur arrivée dans la crypte, avaient cru devoir soulever la dalle sans inscription d'une des tombes disponibles.

—Profitons-en, reprit le vicomte, pour faire disparaître ce cercueil vide. On ne saurait être trop prudent.

Puis, lorsque la dalle eut repris sa place :

— Colonel, voulez-vous me permettre un aveu?

— Dites!

— C'est que j'ai presque complètement oublié mon estomac depuis avant-hier.

— Moi de même, fit Reginald.

En ce cas vous êtes en état de me comprendre, conclut gaiement Tancrède. J'ai une faim de loup. Si nous allions déjeuner?

XXXII

PRÉFACE DE L'INSURRECTION.

Le vicomte et le colonel étaient à table, dans l'appartement de ce dernier.

Au dessert, les domestiques étant congédiés, il prit la parole en ces termes :

— Causons d'Edward, et dites-moi votre plan pour le faire sortir des trois-royaumes. Nous sommes associés maintenant, je dois tout connaître.

— D'après les prévisions du docteur Slovins Jumble, répondit Tancrède, Fitz-Gerald ne sera pas en état de voyager avant un mois. Ce mois, il peut le passer ici.

— Hum! hum!

— Le cottage, bâti sur les ruines, est masqué comme les châteaux d'Anne Radcliffe. Un vrai refuge à proscrits. O'Connor y est resté caché sans que personne soupçonnât sa présence. Et l'on recevait alors quelques amis. Le deuil apparent de lady Pamela justifie sa retraite absolue. La discrétion des serviteurs est à toute épreuve. Rien à craindre, je vous le garantis, jusqu'à la fin de la convalescence.

— Ensuite?

— Je me suis entendu avec le capitaine d'un brick américain, en partance pour Hamboung. De là, sous prétexte d'avaries, il viendra mouiller au nord-ouest de l'Irlande, dans la baie de Killala. Je compte y conduire lord Edward et m'embarquer avec lui pour New-York.

— Ah! vous nous quitteriez....

Ces derniers mots de Reginald exprimaient un regret. Le vicomte n'en lut pas moins dans ses yeux une satisfaction analogue à celle qu'il venait d'éprouver lui-même un instant auparavant.

— Votre rôle, acheva-t-il, sera de nous procurer un sauf-conduit et, le cas échéant, de protéger, d'assurer notre départ.

— Comptez sur moi, répondit le fils du vice-roi. J'aurai la tâche d'autant plus facile que l'évêque de Killala se trouve être notre parent. Il nous aidera au besoin: c'est le meilleur homme qui soit au monde.

En ce moment, on frappa. C'était l'un des plantons annonçant lord Roden.

Gaillefontaine s'était rencontré plusieurs fois avec ce jeune officier qui, par son élégance et sa bonne humeur, lui rappelait les mousquetaires de France.

— Colonel, dit-il avec une gravité tout à fait en dehors de ses habitudes, je regrette d'attrister la fin de repas par une fâcheuse nouvelle.

— Que se passe-t-il donc?

— Pas un courrier n'est arrivé, ni de Cork, ni de Waterford, ni même de Dublin....

Reginald ne parut pas surpris.

— J'avais prévu, dit-il, que l'attaque de cette nuit n'était pas un fait isolé....

— Il paraît n'être cependant sur toutes les routes, continua le lieutenant. De mauvais bruits circulent.... On parle d'un échec subi par les troupes royales,

— Impossible! fit en se redressant le fils du vice-roi.

Une soudaine rumeur monta de la rue.

— Je vais voir ce que c'est.... Vous permettez? demanda lord Roden qui, sur un signe approbatif de son supérieur, sortit aussitôt.

Tancrède et Reginald s'approchèrent de la fenêtre.

Ils aperçurent au milieu d'une foule inquiète et railleuse, des fantassins, des cavaliers, arrivant pêle-mêle, quelques-uns blessés, la plupart sans armes, tous souillés et débraillés, tous ayant encore sur le visage la pâle horreur des terreurs paniques.

— Quoi! fit le colonel en rougissant, sont-ce là des soldats anglais!....

(*La continuer.*)

Médicaments.

NEW-FOUNDLAND BITTER.

CE BITTER est très remarquable par couleur claire et limpide et par son goût très agréable et aromatique. Sa saveur est légèrement amère et son bouquet rappelle l'épicemnie est excitante et fortifiante. Il est doué d'une énergie vitale qui marque son empreinte salutaire sur l'estomac, le sang et le système nerveux. Il réveille la torpidité de l'estomac, imprime plus de puissance au système nerveux et augmente la richesse du sang. Il combat efficacement un grand nombre de maladies, et les enfants, les dames et les enfanes peuvent en prendre sans avoir d'autre inconvénient à redouter que celui de bien se porter.

C'est un Apéritif.

et son action sur l'estomac est vive, excitante et soutenue. Il anime cet organe si important et dont l'heureux fonctionnement est indispensable pour avoir une bonne santé. Il augmente l'appétit, fait cesser les douleurs qui accompagnent souvent le travail digestif, arrête par la tonicité qu'il révelle dans l'estomac la formation des gaz qui se forment souvent pendant les digestions. Il extrait les phlegmes et les saburres qui empêchent une bonne alimentation et donnent un goût d'amertume très désagréable dans la bouche. Après son usage le foie dégonflé, la bile s'écoule plus facilement, et ceux qui sont fatigués par une constipation opiniâtre voient cette affection disparaître.

Tous les Mé'ecins

et toutes les personnes qui ont soin de leur santé en font le plus grand éloge et le proclament sans pareil pour guérir la dyspepsie, la gastralgie, les embarras d'estomac, les crampes souvent si douloureuses et si tenaces. Il est surtout très avantageux pour les dames d'une santé délicate, qui, sans être malades à se mettre au lit, éprouvent souvent des défaillances et des faiblesses et ont un estomac faible et qui digère mal. Les enfants débiles et les convalescents devront en prendre plusieurs fois par jour, et les parents seront frappés de la rapidité avec laquelle, sous l'influence du NEWFOUNDLAND BITTER la force renaîtra, placera la faiblesse et les douleurs vives et les pâles couleurs.

Détruire les Maladies.

sanguines de l'estomac, les arrêter à leur début et surtout les prévenir est une propriété incontestable que toutes les personnes honnêtes et dignes de foi reconnaissent au NEWFOUNDLAND BITTER.

Pour la Poitrine

et pour les nombreuses affections des poumons, il agit sûrement par son action excitante et fortifiante en même temps. Il imprime plus de force à la respiration, calme la toux, fait cracher plus facilement dans les rhumes qui datent de longtemps, et fait disparaître les pointe douloureuse qui occasent dans les maladies le devant de la poitrine.

Le Sang

est le sue nourricier, la chair continue qui, comme dans toute l'économie fécondent les organes, comme les fleuves fécondent les verdoyantes campagnes, comme le Nil fécondé l'Egypte. C'est lui qui répare les pertes subies par les maladies, les excès et le travail. Avec un mauvais sang—faiblesse; avec un sang riche—force. Plus le sang contient de globules plus il est riche. Mais ces globules et toutes les autres parties sang se forment au dépend des aliments. De même que le fermier qui veut ensemencer son champ cherche et trouve dans son grenier les graines qu'il sait faites pour les confier à la terre qui les lui rendra au centuple, de même le sang prise dans les aliments sa richesse et sa force. Mais pour que les aliments—nourrissent du sang riche, il faut qu'ils soient légers, bien élaborés. Rien ne digère comme le lait, et le rôle de l'estomac. Si le le suivant n'a pas bien cultivé son champ, la pauvre pousseur. De même si l'estomac est malade il digèrera mal ou pas du tout. La charrue sur le champ dans de bonne conditions pour faire une bonne récolte. Le NEWFOUNDLAND BITTER remet l'estomac dans les meilleures conditions indispensables pour avoir de l'appétit et bien digérer. Le laboureur récolte du blé, du maïs, du coton ou du sucre; celui qui, grâce au NEWFOUNDLAND BITTER a un bon estomac, récolte santé, la force, le sang vif, les nerves nourris.

Qu'elle soit la vieillesse qui vous t'oppresse!

Quand les digestions sont ingérées et bien faites le sang devient plus riche.

Aussi les Femmes Nerveuses

anémiques ou chlorotiques, les jeunes filles pâles et ayant des palpitations de cœur, celles surtout qui ne sont pas encore femmes, et qui tous les mois éprouvent de fortes coliques et de vives douleurs dans les reins, doivent prendre quatre fois par jour du NEWFOUNDLAND BITTER.

La rapidité avec laquelle agit le NEWFOUNDLAND pour activer le retard de certaines jeunes filles est vraiment remarquable, et beaucoup de personnes malades tous les mois doivent à ce bitter de ne plus rien éprouver. Cette action stimulante nous a été confirmée par trop de personnes dignes de foi pour que nous ne prenions pas la liberté de l'annoncer aux dames et aux jeunes filles, certains que nous sommes de leur rendre le plus grand service.

Les Habitants des Campagnes

minés par la fièvre, ayant la tête grosse, le sang appauvri, devront, s'ils ont la fièvre depuis longtemps, et s'ils n'ont pas pu la couper par le quinine, essayer le NEWFOUNDLAND BITTER. Nous connaissons des hommes très respectables qui nous ont dit ne rêver guérir qu'avec le NEWFOUNDLAND BITTER de fièvres très tenaces. Cela ne nous étonne pas, car le bitter contient des substances anti fébrifiques, et si on augmente la dose on est sûr de couper les fièvres et de se guérir radicalement.

Les habitants des campagnes qui sont privés de viande et de légumes frais, ceux qui boivent une eau crespitante et odorante, ceux qui se nourrissent de viande salée, ceux qui se nourrissent de viande salée ou de riz, tous ces gens-là devront prendre tous les jours du NEWFOUNDLAND BITTER, qui soutiendra leur force et leur énergie et combattra l'action mauvaise de leur nourriture et du milieu dans lequel ils se trouvent.

Les personnes qui ont l'habitude de boire dans les bar et celles aussi qui par leur gêne d'affaires sont obligées de boire plus souvent qu'il ne faudrait pour leur santé, feront bien d'adopter comme liqueur de prédilection le NEWFOUNDLAND BITTER.

Jamais ne puissant tonique n'altèrera ni ne brûlera leur estomac, et après son usage ils n'éprouveront ni envie de vomir le matin, ni langue sèche, ni haleine puante; ils n'auront ni perte d'appétit, aucun de ces symptômes enfin qui deviennent quelquefois si graves et qui attendent tôt ou tard ceux qui boivent en trop grande quantité des liqueurs fortes.

Exciter l'appétit, fortifier l'estomac, enrichir le sang, voilà la devise du NEWFOUNDLAND BITTER.

28 sept—tf

Prix de l'abonnement.

1 an.....	$14
6 mois.....	7
3 mois.....	3 50
1 mois.....	1 25

Prix du numéro ..... 5 cents

AVIS.

L'Abeille ne se vend que 5 cents le numéro dans nos bureaux et au dehors.

ABONNEMENTS A LA SEMAINE.

On peut s'abonner à la semaine avec les porteurs de l'Abeille.

EDITION HEBDOMADAIRE.

Nous publions tous les samedis une édition hebdomadaire renfermant toutes la matières qui ont paru pendant la semaine. Prix 5 par an, et 10 cts le numéro.

Fonderies Machines, &c.

FONDERIE SHAKESPEARE,

RUE GIROD,

Entre les rues Baronne et Dryades,

Nlle-Orléans.

JOS. A. SHAKESPEARE, A. SMITH, S. SWOOP,

SHAKESPEARE, SMITH & CO.,

—Successeurs de—

GEDDES, SHAKESPEARE & CO.,

FONDEURS de fer et de cuivre, Fabricants de toute espèce de Machines à vapeur, Moulins à sucre, Machines à cannelures, Moulins à coton, Presses, Devants de magasins, Colonnes, Ventilateurs et Poêles de chauffe. 4 juin 75—tus

Fonderie et Fabrique de Boulloires

D'ARMSTRONG,

Au coin des rues Bruno et Poteau, (ci-devant rue de la Visitation-Louis.)

W. J. J. ARMSTRONG.....Directeur,

— Fabricant de —

MACHINES A VAPEUR, MOULINS A SUCRE, MACHINES A DÉSSÉCHER, MOULINS A SCIE, ETC.

Réparations de toute espèce, Chaudières et Fonderie en cuivre, en fer, Bateau de pêche et tonte en pour de Bois. 2 janv—1 an, 52s

VAPEURS

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Les Vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest, ... Les vapeurs de la Ligne de la Compagnie Générale Transatlantique entre New York et le Havre, touchant à Brest, partiront de New-York, pour le Havre, touchant à Brest, les suivants:

LA BOURGOGNE, capt. Lamotte, Samedi, 1er novembre.
VILLE DUHAVRE, capt. Marie, Samedi, 8 novembre.
FRESNEL, capt. Donat, samedi, 15 novembre.

PRIX DU PASSAGE (EN OR, NOURRITURE INCLUSE)
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $80. | Deuxième cabine, $60.
Billets d'excursion à prix réduits.
Une cabinette ne pouvant pas de passagers d'autre sexe.

Les voyageurs montant par ces vapeurs sont assurés contre les accidents de mer, et jouissent des mêmes avantages que ceux qui prennent les vapeurs de la ligne du Havre, et ne payent que le prix du transport, sans frais de nourriture, de transport, d'entrepôt et d'avarie.

Pour fret ou passage, s'adresser à
JOS. FOUCHER,
Agent, 41, Commercial, New-York,
ou à L. GRANT, Agent,
nov—4128 Collier Court, Lafayette St. N. O.

Compagnie de Ligne de Steamers d'Etat.

Steamers de premier ordre, à hélice, assurés sur la Cyre, faisant le service régulier entre la Nouvelle-Orléans et Liverpool, et entre Glasgow et New-York, savoir:

LOUISIANA,	de mille tonneaux,	capt. Stewart.
MINNESOTA,	de 1000	capt. Hamilt.
ALABAMA,	de 1000	capt. Ward.
PENNSYLVANIA	de 1000	capt. Ingm.
VIRGINIA,	de 1000	capt. Sutter.
GEORGIA,	de 1000	capt. Sutter.

Les steamers de cette ligne partent de la Nouvelle-Orléans pour Liverpool, directement, toutes les trois semaines.

Il recevra du fret et embarque des passagers, pour le Havre, Brême, Hamburg, Anvers, Rotterdam et tous les ports du Continent.

Des lignes régulières, pour leur ligne, ont été établies, et sont régulières, ainsi que des billets pour l'Angleterre et l'Europe.

Pour passage sans cabine extra.

Une surveillance de chambre et un médecin sont attachés aux steamers, et il n'en rien à payer pour l'un et pour le médecin.

On vend les billets d'émigration aux personnes qui désirent faire venir leurs amis.

Des étendues peuvent le faire en tout temps, sans détention.

Pour fret ou passage, s'adresser à
A. E. SILLER & CO.,
Au No 6 de la rue Carondelet,
Agents.
août—

BREME

Compagnie de Vapeurs du Lloyd de l'Allemagne du Nord,

Faisant le service entre BREME et la NOUVELLE-ORLEANS, en passant par Anvers et Southampton et la Havane.

Les vapeurs de la Compagnie du LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD reprendront leur service régulier comme suit:

	De Brême.	De la Nlle-Orléans.
Strasseburg..	10 sept.	2 octobre.
Hansa.....	1 oct.	31
Frankfurt...	2 octobre	9 novembre
Kaela.....	4 nov.	4 déc.
Mirnsburg..	15	21
Hanover....	3 déc.	3 janv—1874
Frankfurt...	24	17 " "
Kaela.....	13 janv-74	15 fév. "

Les ports de départ (suivants) seront annoncés plus tard

En partant de Brême, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le retour, ils touchent à la Havane et à Southampton, pour compléter le nombre des passagers et le fret.

PRIX DU PASSAGE
De Brême, Southampton ou le Havre—à la Havane ou à la Nouvel-Orléans:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans ou de la Havane à Southampton,—au Havre ou à Brême:
Chambres..... $150 en or.
Entrepont..... 60 "
De la Nouvelle-Orléans à la Havane:
Chambres..... 50 en or.
Entrepont..... 35 "

Des billets de passage de Brême, Southampton ou le Havre, pour la Nouvelle-Orléans, sont délivrés par les consignataires.

Pour plus de détails, s'adresser à
ED. F. STOCKMEYER & CO., Agents,
8 août—1an Au No 6 de la rue de l'Union.

HAMBOURG.

Compagnie de Vapeurs Hambourgeoise-Américaine.

Communication directe entre le Havre, Cherbourg, Hamburg et la Nouvelle-Orléans, par voie de Rahlstedt et de la Havane.

Les magnifiques steamers de la Compagnie:
LOUISIANA, Capt. Wm. Thomsen,
Pennsylvania, (neuf), Capt. Kahlewein.
—Partiront comme suit—

De Hamburg.	De Havre.	Du Cherbourg.	De la Nlle-Orléans.
		"Germania,"	
Sept. 20	Sept. 22	Sept. 23/27	Octobre 28.
		"Pandalia,"	
Oct. 18	Oct. 21	Oct. 24/28	Novem. 28
		"Franconia,"	
Nov. 15	Nov. 18	Nov. 21/28	Décemb. 24
		"Germania,"	
Déc. 13	Déc. 16	Déc 19/28	Janv. 21/7

En partant de Hamburg, les steamers touchent au Havre et à la Havane, et dans le retour de retour ils touchent à la Havane, à Cambadas (Amérique), (éventuellement au Havre), pour embarquer du fret et des passagers.

PRIX DU PASSAGE PAYABLES EN OR.
De la Nouvelle-Orléans à Cherbourg, à Brême et à Hamburg:
Première Cabine, 80 Doublons, $40.
Du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander à la Havane et à la Nlle-Orléans:
Première Cabine, 60 Doublons, $30.

On peut obtenir des billets de passage du Havre, de Hamburg, de Southampton, de Santander, etc., en s'adressant aux soussignés.

On engage des passagers pour tous les ports du continent entre le Havre et Cronstadt.

MM. Tod et Wilkens & Co., à Galveston, et M. Ernest Cuculin, à Mobile, ont été autorisés à délivrer des connaissements jusqu'au Havre de destination pour du fret qui pourra être chargé à la Mobile ou transbordé dans les steamers de la Compagnie dans la Nouvelle-Orléans.

Pour plus amples informations, s'adresser à
WILLIAM M. SUPPLE & CIE,
Agents-Généraux,
Au Rez de la Command.

C. B. RICHARD & SONS,
Agents Généraux de Passage,
No 2 Bowling Green, New York.
F. BROMBERG, Mobile,
Agents pour le Passage. Janv—1an

Pour New York, directement.

Ligne des steamers Grunewald entre New-York et la Nouvelle-Orléans.

CETTE LIGNE SE COMPOSE
Des steamers suivants
NEW ORLEANS,
GEO. CRAWFURD,
GEO. WASHINGTON,
CORTES,
ST-LOUIS,
Le steamer CORTES, Kemble, commandant.

Partira de son wharf, au pied de la rue Toulouse SAMEDI, 1er novembre, à 8 h. A. M.

Passage.....$20.

Cette Ligne prend du fret et donne connaissements pour LIVERPOOL, BREME et le HAVRE.

Pour fret ou passage, s'adresser à
ALFRED MOULTON,
mai—1an Rue Carondelet, No 61.

Aux Contribuables.

JOHN T. DUFOUR,

99.....PASSAGE DE LA BOURSE! 8

Entre Bienville et Bourse.

SE charge de règlement des Taxes de l'Etat, arrérages en sus; de la réduction de cotisation, dans les cas où les est leurs en exagéré la valeur des propriétés imposées; de la rectification des noms sur les listes, etc. S'étant très activement livré, depuis plusieurs années, à ce genre d'occupation, il croit pouvoir être plus qu'un autre compétent à remplir ces fonctions.

Compagnie d'Assurance Hope

DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

INCORPORÉE EN AVRIL 1857.

Bureau, No 21, rue du Camp.

Capital payé..... $250,000 00

MONTANT des DIVIDENDES PAYÉS..... 230,921 00

Actif..... 376,668 43

LA Compagnie assure contre les risques de Feu, de Mer et de Rivière, à des plus bas taux, et accorde aux assurés le privilège de choisir entre une somme en comptant sur leurs primes, ou une participation dans les profits.

L'assuré, quelque petite que soit sa prime, peut donc avoir un 1-60ème dans les profits sans être sociétaire.

Les pertes sont réglées promptement et équitablement.

M. PEYCHAUD, Président.
JNO. I. ADAMS, Vice-Président.
LOUIS BARRETT, Secrétaire. août—1—PP

Liste des Lettres étrangères restant au Bureau de la Poste, le 26 octobre 1873.

OUVERT, LES DIMANCHE DE 9 HEURES DU MATIN A MIDI jusqu'à nouvel ordre.

Les personnes réclamant leurs lettres sont priées de dire et offrir ceux annoncées.

A	M
Achrer Jean Pierre	Mokes Basile
Arata Tomaso	Moles Victor
B	Moses Aristide
Brandi Vito	Montardier E M
Bonald Antonio	Mutton Jos P
C	P
Cuny Eugène	Pelagro Maestro
Cullaroo Liturie	Pesiti Giambatista
Condi Giovanni	Perrytie Raffaele
Caby T	R
D	Ravella Guillo
Dujardin Just.	Randazzo Ignazio
G	Rosenge Olivier Jos
Guagliardo Luigi	S
Giovanni di Cesare	Salva Paolo
H	Solbes Pedro Juan
Heurteux Georges	Soto José
L	T
Jouchoux Simon	Tostandon Jean
L	V
Loville Jean	Valleno Edouard
La Calvez Yves M	
Lessage Alhanese	
Liccardi Felice	
Lemoine Francesco	
Lachkovich Marco	

LISTE DES DAMES.

A	G
Acosta Carlota	Grillot Mme Vve
C	G
Costes Athalie Mme	Garnier Mme Vve
F	
Frétier Anton. de Jesus	Relle Mme Vve

CHAS. W. RINGGOLD,
Maître de Poste.
Nouvelle-Orléans, 31 octobre 1873

IMPORTATION DIRECTE.——Grand assortiment de Cigares, Cigarettes et Tabacs, à vendre à bon marché, chez

ED. L. ZELL, à l'angle des rues Canal et Carondelet, Nlle-Orléans.

Opera—Tom Puss — Brevas — Cuisbras — Non plus ultra — Cuchas — Londres Chico — Brevas Chicos — Prunelas — Imperial Chico — Londres Fino — Londres Corto — Conservas — Victorias — Imperial Grande — Sublimes —Regalia Rey — Panetelas — Regalia Chico — Regalia Fino — Londres Chico